

## LES GRÈVES EN 1895 (1)...

Au moment où ces grands conflits entre le capital et le travail qui ont nom les grèves passionnent l'opinion publique, nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant cette statistique des grèves en France pendant le premier semestre de 1895.

Il y a eu, au mois de janvier, 19 grèves de déclarées, atteignant 1.683 ouvriers, lesquels ont perdu ensemble 18.567 journées de travail. Ces grèves se sont produites dans 21 établissements. L'un d'eux a fermé ses portes. Il en est un autre pour lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements.

Les 17 autres grèves ont abouti à 7 échecs, 7 transactions et 3 réussites.

En février, 10 grèves atteignant 1.251 ouvriers qui ont perdu ensemble 12.108 journées de travail: ces grèves sont à répartir entre 54 établissements.

En ce qui concerne une de ces grèves, les renseignements nous font défaut.

Les 9 qui restent nous donnent 5 échecs, 3 transactions, 1 réussite; 1 établissement a changé complètement son personnel.

En mars, 31 grèves auxquelles ont pris part 2.754 ouvriers, ayant perdu ensemble 20.488 journées de travail. 128 établissements ont été atteints.

Nous manquons de renseignements pour l'une de ces grèves.

Les 30 autres ont abouti à 9 échecs, 13 transactions et 8 réussites.

Avril voit encore croître le nombre de grèves, qui s'élève jusqu'à 57, le plus haut chiffre du semestre; 10.505 ouvriers ayant perdu ensemble 51.060 journées de travail.

111 établissements ont été atteints: pour 7 établissements, les renseignements font défaut quant à l'issue de la grève; pour 3, on ignore le nombre de grévistes. A la suite d'une d'elles, les ouvriers ont fondé un atelier coopératif; les 47 autres donnent 18 échecs, 16 transactions, 13 réussites.

53 grèves en mai, englobant 5.210 ouvriers ayant perdu ensemble 73.851 journées de travail, à répartir entre 150 établissements. La grève de Champagnac, où 500 mineurs ont arrêté pendant 90 jours, compte à elle seule pour 45.000 journées. Pour 3 établissements, nous ignorons quelle fut la durée de la grève. Les résultats donnent, pour 50 grèves: 21 échecs, 18 transactions, 11 réussites.

47 grèves ont été déclarées en juin, englobant 4.547 ouvriers ayant perdu 57.685 journées de travail. 183 établissements atteints; 7 grèves n'étaient pas encore terminées le 1 août et, pour 2, les renseignements font défaut; les 38 autres donnent 22 échecs, 10 transactions, 6 réussites.

Le résumé des grèves du premier semestre de 1895 donne donc les chiffres suivants, que nous livrons à la réflexion du lecteur pour en tirer les conclusions que comporte pareille situation. On a compté 221 grèves, ayant atteint 28.457 ouvriers, faisant partie de 647 établissements. Le total des journées perdues s'élève à la somme fabuleuse de 233.759 journées de travail. Les résultats sont également instructifs. En effet, pour 42 réussites, nous avons 72 échecs et 67 transactions, dont les 2/3 au moins sont des échecs déguisés; 40 grèves ont eu des résultats incertains ou inconnus. Malgré la diversité des causes de grèves, celles qui se présentent le plus souvent sont, en première ligne, les demandes d'augmentation de salaires. Les grèves

(1) La présente statistique est tirée du *Bulletin de l'Office du Travail*. Nous y avons joint quelques renseignements personnels.

déclarées sur ce terrain sont environ au nombre de 110, c'est-à-dire la moitié du total. Viennent ensuite, par ordre:

- 1- Les diminutions de salaires;
- 2- L'augmentation ou la diminution des heures de travail, suivant que l'ouvrier est ou n'est pas payé à la journée;
- 3- Les règlements de chantiers ou d'ateliers;
- 4- Les questions de personnel;
- 5- Le travail aux pièces;
- 6- La réintégration d'ouvriers congédiés. 3 grèves tendaient au renvoi d'ouvriers étrangers, etc..., etc...

Les professions ou corporations atteintes se répartissent comme il suit:

Les industries textiles viennent en première ligne avec 70 cas de grèves; ensuite, et par ordre: les industries dites du bâtiment, avec 36 grèves; les métaux, 25; les cuirs et peaux, 19; les industries du bois, 13; les transports, 9; les carrières, 10; l'alimentation, 6; les mines, 5; les verriers, 3, et enfin les industries diverses comme tabac, allumettes, typographie, papier, porcelaine, etc..., etc..., ayant ensemble 19 cas de grèves.

Parmi les contrées les plus atteintes, il faut citer le département du Nord, ayant à lui seul 56 cas, le quart de l'effectif total. Viennent ensuite, et par ordre: la Seine, le Rhône, la Loire, les Bouches-du-Rhône, la Seine-Inférieure, etc..., etc...

Nous réservons nos conclusions et réflexions pour un prochain article.

**Paul DELLESALLE.**

-----